

Journal de bord : novembre 2015

Le 03, nous avons repris le rythme des réunions le mardi : La forme finalisée de l'enquête a été soumise aux participants. Ceux qui ont contribué à son élaboration approuvent. Elle correspond bien aux souhaits de chacun. Certains participaient pour la première fois à une de nos réunions. Il a fallu leur résumer le but de l'enquête : Mieux comprendre comment vivent les gens et chercher comment les intéresser aux activités d'éducation permanente, comment mieux organiser ces dernières afin de promouvoir l'émancipation et la citoyenneté.

Ensuite, nous nous sommes penchés sur l'actualité et plus particulièrement sur l'immigration :

- Un sans papier pense que les frontières de l'Europe devraient être fermées, car trop de gens arrivent et ce n'est plus possible...

- Mais si les frontières étaient hermétiques, comment serais-tu arrivé ici ?

Pris à son propre piège, il s'en est sorti en déclarant qu'il avait fait une erreur en venant ici, qu'il le regrette, mais qu'il est coincé, car il a une femme et un enfant ici.

- Mais pas de papiers ?

- Non, pas de papiers.

- Même quand on est marié à un Belge, maintenant, c'est difficile d'avoir des papiers.

- Mais tu es marié ?

- Non, car je n'ai pas de papiers, mais je vis avec la mère de mon enfant depuis deux ans.

- Ben alors, c'est pareil, c'est comme si t'étais marié.

- C'est difficile, même pareil ! Je ne travaille pas. Je n'ai pas de permis de travail et ma femme est au chômage. Nos revenus sont insuffisants pour avoir les papiers.

- Mais tu pourrais peut-être te marier chez l'imam ?

- Non, ici, c'est illégal. Avant le mariage religieux, il faut absolument faire un mariage civil.

- Au Maroc, c'est possible.

- En Algérie, non. Il n'y a que le mariage civil qui compte. Si tu te maries devant l'imam, tu dois aller te marier à la commune tout de suite après.

Au Maroc, non.

-Tu crois ?

- Si tu te maries au Maroc, c'est valable ici, non ?

- Oui, mais si je vais au Maroc, je ne pourrai plus revenir ici. et puis nous n'avons pas d'argent pour payer les billets d'avion pour toute la famille. Ma femme ne pourrait pas vivre au Maroc. Non, ça, ce n'est pas possible. Je regrette d'être venu. Si c'était à refaire, je ne le ferais plus.

- Ce n'est pas très gentil par rapport à ta femme et ton enfant, ce que tu dis là.

- La vie est trop difficile, sans papiers. Je voudrais pouvoir travailler, gagner de l'argent pour ma femme et mon enfant.

- Vous recevez des colis ?

- Mais oui, chaque semaine. Ça aide, car une fois le loyer est payé et les factures, il ne reste presque plus rien. Ce n'est pas une vie.

- Ton enfant, il est Belge ?

- Oui, puisque sa mère est belge.

- Alors pourquoi tu n'as pas les papiers ?

- Mon avocat dit qu'il faut de la patience.

- Et puis on s'étonne qu'il y a des terroristes !

- T'as pas envie quelque fois de te faire le Djihad ? De tout faire péter ?

- Le Djihad, dans l'islam, ce n'est pas de tuer les gens. Le Djihad, c'est de se battre contre ses

propres démons et de faire le bien, de bien se comporter.

- Il y a des jeunes qui en ont marre et qui se laisse monter la tête pour aller se battre en Syrie.
- Avant de se lancer, il faut s'informer. Il y a des livres, internet...
- Justement, il y en a qui sont entraînés là-dedans par internet.
- Pas facile.
- Il faut choisir les bons sites, demander conseil...

... Pourquoi beaucoup de gens sont-ils contre le Traité trans atlantique ?

- C'est quoi, ça ?
- Le TAFTA ou le TTIP ?
- Oui, j'ai vu que tu as mis l'affiche.
- C'est vrai le poulet à l'eau de Javel ?
- Il y pis encore ! Passez sur le marché vendredi, à partir de 10h30.

Le 10, histoire d'un peu oublier le spectre du poulet à l'eau de Javel, nous avons lu et interprété l'analyse de RTA. C'était difficile, mais amusant, car certains cherchaient à l'écran les citations de leurs propres paroles. Territoires et offenses territoriales, interactions, stigmatisations. C'est très intéressant ! Nous nous retrouvons dans tout ça, mais il faudra encore nous y immerger, tant il y a à comprendre.

Le 17, après les attentats de Paris, certaines langues allaient bon train :

Fin de matinée :

- Il y a trop d'étrangers !
- Oh oui ! On n'est plus chez nous.
- Trop comment ?
- T'as pas vu à Bruxelles ?
- Moi, il ne me semble pas pas qu'il y en a tant que ça.
- À ton avis, il y en a combien par rapport aux Belges ?
- Je dirais bien 50 %
- Bon, On va vérifier : Google, mots clefs... Un peu de patience... Voilà : Source Statbel : Près de 9.600.000 pour à peine plus de 1.255.000 étrangers. Grosso-modo 13 %
- Quand même, on en voit partout !
- Ah oui, Rachid, par exemple ?
- Non, je ne parle pas pour Rachid, lui, ce n'est pas pareil.
- Pourquoi ?
- C'est parce qu'on le connaît !
- Ben voilà ! Effectivement, quand on connaît bien quelqu'un, ce n'est plus un étranger. Ses origines n'ont plus d'importance.
- Oui, mais Rachid, il vit comme nous.
- "Il est des nôtres", comme la chanson.
- C'est vrai, mais tous les Belges ne vivent pas pareil. On ne va pas dire de noms, mais un avocat ne vit pas comme un fermier, par exemple. S'ils ne se connaissent pas, ils sont étrangers l'un pour l'autre. Ils ne sont pas habillés pareil. Tout les distingue, même souvent le langage...
- Oui, mais ils sont Belges, ce n'est pas pareil.
- Qu'est-ce qui n'est pas pareil ?
- Ben, je ne sais pas...
- La religion...
- Tous les Belges n'ont pas la même religion.
- Ce n'est pas pareil.
- Explique.

- Je ne sais pas, mais il y a les terroristes.
- Il y a des terroristes belges pure souche.
- Ben oui
- Et qu'est-ce que vous pensez des informations à propos des attentats ?
- Ah, moi, j'en ai marre, je n'écoute plus. On ne parle que de ça ! Du matin au soir !
- Oui, mais on a envie de savoir.
- Ils ne savent rien. Ils répètent toujours la même chose. Et blabla et blabla.
- Ils présument, mais ce n'est pas de l'information, ça. Ils n'ont qu'à attendre de savoir au lieu de dire n'importe quoi.

Fin d'après-midi :

- C'est une catastrophe ! Qu'est ce qui va nous arriver ? Ça va aller mal pour nous !
- Ceux qui n'ont pas de papier n'en auront jamais !
- Les Belges nous regardent de travers, comme si on allait les attaquer. Je n'ai jamais attaqué personne. Ça me fait mal le regard des gens !
- Les étrangers souffrent de ce regard. Nous on n'est pas des terroristes !
- Dites-le, dites-le haut et fort ! N'ayez pas honte ! Vous n'êtes pas responsables.
- C'est vrai, il faut éduquer les musulmans à dire qu'ils n'ont rien à voir avec ces gens-là.
- Tu as déjà entendu la vidéo de Djamel Debouze ?
- Attends, je la remets. C'est bon. Tout le monde doit écouter cela. Voilà ! C'était après les attentats à Charlie hebdo.

Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas. Le 24, il y avait peu de monde à la réunion participative, mais la discussion a été bien alimentée : Les peurs, les religions, les préjugés : de l'imaginaire à la théorie du complot ; de l'antisionisme à l'antisémitisme, le mythe d'un super pouvoir secret, la porte ouverte aux dérives : comparaison entre les années 30 et aujourd'hui. Non, il ne faut pas tout croire. C'est vraiment important de s'instruire pour ne pas se laisser bernier par de fumeuses théories. L'histoire n'a pas une place suffisante dans les études. C'est important de connaître un peu l'histoire. Non, les sionistes ne sont pas une espèce de secte secrète qui dirige le monde...

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)